

≡ RADIO

COOPÉRATION SUD-SUD : RADIO CENTRAFRIQUE ET RADIO BURUNDI SE RENCONTRENT

Une première en Afrique Centrale !



Le projet est né quelques jours après le SÉFOR 2006 de Nouakchott (Mauritanie) lorsque Pierre BAMBASI (Directeur de Radio Burundi) et Christian Aimé NDOTAH (Directeur général de Radio Centrafrique) ont décidé d'échanger leurs expériences en se basant notamment sur l'utilisation du numérique qui est une réalité en Centrafrique.

Dix jours durant, du 4 au 15 juillet, Pierre BAMBASI a travaillé avec les différents services de Radio Centrafrique, utilisateurs de l'outil numérique. Il a constaté avec satisfaction le pas franchi par les journalistes et techniciens centrafricains. Les avantages et les difficultés rencontrés lui ont été présentés. Outre la radio nationale, Le Directeur de Radio Burundi a visité les radios privées périphériques qui utilisent également l'outil numérique pour la production et la diffusion. Il s'est réjoui de la collaboration qu'il y a entre les radios privées et confessionnelles et la radio nationale.

En marge des séances de travail, le Haut Conseil de la Communication (HCC) a accordé une audience à Pierre BAMBASI en présence du Directeur Général de Radio Centrafrique, Aimé Christian NDOTAH.

Au terme de la mission, les deux responsables des Radios Centrafrique et Burundi ont convenu d'établir de manière formelle un **partenariat permanent** entre les deux organismes qui

pourrait déboucher sur un jumelage entre Radio Centrafrique et Radio Burundi

Les deux responsables des Radio Centrafrique et Burundi souhaitent que ce genre de projet fasse école et que les organismes du Sud se rencontrent davantage pour partager leurs expériences et échanger leur programme.

Christian Aimé NDOTAH (Radio Centrafrique)

≡ TÉLÉVISION

« DROITS DANS LES YEUX » UNE NOUVELLE SÉRIE TV QUI ABORDE LES DROITS DE L'ENFANT

Après avoir traité des Droits de l'Homme en général, notamment à travers une campagne de spots Radio, le CIRTEF aborde un des aspects les plus difficiles, celui du Droit de l'Enfant.

Il s'agit d'un problème récent dans l'histoire. Jusqu'au début du XIXème siècle, l'enfant est considéré comme un adulte en petit, sans caractères spécifiques particuliers ; encore maintenant, chez de nombreux peuples, l'enfant est intégré à la vie sociale et économique des adultes dès la sortie de la première enfance : enfants-travailleurs, enfants-soldats, jeunes esclaves, enfants vendus. Même la justice n'y fait pas de différence dans ses jugements concernant les mineurs ou dans les peines infligées.

Il a fallu attendre 1989, soit deux siècles après la Déclaration des Droits de l'Homme de la Révolution Française pour que soit rédigée une convention Internationale des Droits de l'Enfant. Certains états ne l'ont pas encore signée, comme les États-Unis d'Amérique ou la Somalie.

Septembre donnera le coup d'envoi de cette nouvelle série qui sera produite en collaboration avec CFI et qui a reçu l'aide du **Fonds Francophone de Productions audiovisuelles du Sud** financé par l'OIF. Les sept projets sélectionnés abordent les thèmes de l'éducation des jeunes filles, le travail des enfants, la création d'un parlement des enfants et l'inscription obligatoire au registre national. Ces projets retenus ont été envoyés par les télévisions **du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Tchad.**

Le **CRPF de Cotonou** abritera la première session de travail consacrée à une formation à la scénarisation confiée à madame **Jackie ATTALA**, une documentariste belge.

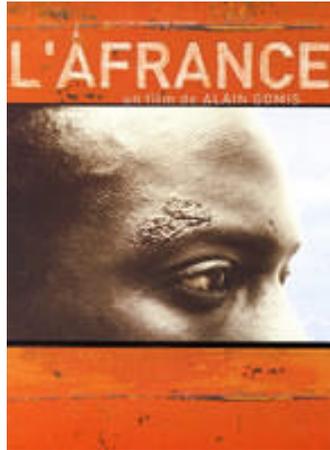
TV5 MONDE AFRIQUE

DEUX REDIFFUSIONS A NE PAS RATER

Un film : « L'AFRANCE », d'Alain GOMIS.

El Hadj est un étudiant sénégalais à Paris. Son titre de séjour étant arrivé à son terme, il se trouve confronté à un dilemme : soit retourner au Sénégal, soit demeurer clandestinement en France.

Pris dans des tourbillons contradictoires, entre sa volonté de rentrer travailler pour son pays, et celle de rester finalement là où il se sent bien, il est tourmenté par ses convictions autant que par ses désirs non assumés.



Le souvenir de l'homme qu'il était, l'image de l'homme qu'il espérait incarner et le constat de l'homme qu'il se sent devenir... Comment réussir à s'affronter lorsqu'on se fait l'effet d'un traître ?

Diffusion : dimanche 26 août 2007 à 21h30 (heure de Dakar)

Propos du réalisateur :

« Depuis la lutte pour les indépendances, nombreux sont les leaders politiques, devenus mythiques depuis, à avoir appelé les jeunes diplômés à aller chercher ailleurs le savoir à ramener dans leur pays afin de bâtir des états capables de rivaliser avec les anciens dominateurs. Ainsi, beaucoup d'étudiants africains arrivent chaque année en France pour poursuivre leurs études. Mais l'exil est une mise à distance. Chez les autres, on est d'abord face à soi. Qui sommes-nous, qu'est-ce qui dans notre pensée résistera à l'agression d'un autre monde ? Sans doute ce qui nous appartient vraiment. Et si certains de nos combats n'étaient pas les nôtres ? Un renoncement pénible et périlleux, car c'est accepter de perdre toute sécurité, abattre les protections et se laisser être ce qu'on est profondément ».

Un documentaire : « DEVOIR DE MÉMOIRE » de Daniel SANOU KOLLO

Le documentaire retrace les frustrations des anciens combattants africains à travers des témoignages dénonçant la « cristallisation » et toutes les injustices vécues par ces hommes qui ont combattu au même

titre que les Français dans les différentes campagnes, depuis les deux guerres mondiales jusqu'à la guerre d'Algérie en passant par la guerre d'Indochine.

Le documentaire évoque aussi la **Journée du tirailleur sénégalais** instaurée par le Président Wade du Sénégal pour rendre hommage à ces hommes.

Diffusion : samedi 18 août 2007

CRPF

UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DU CIRTEF TERMINE SON MANDAT AU CENTRE DE COTONOU.

Guido Welkenhuisen a fait des études de réalisation au **RITCS** (*Rijksinstituut voor Toneel- en Cultuurspreiding*), l'institut supérieur néerlandophone du théâtre et de l'audiovisuel. Doué pour le montage, il est remarqué par *Canal Emploi*, une télévision communautaire belge où il fait ses premières armes.



Ensuite, il travaillera une dizaine d'années au **GSARA** (*Groupe Socialiste d'Action et de Réflexion sur l'Audiovisuel*) où il côtoiera Étienne Derue.

Quand le CIRTEF, avec l'appui de **L'APEFE**, cherchera un monteur pour son premier Centre à Cotonou, c'est tout

naturellement qu'il fera appel à lui.

Là, avec son accent inimitable, il s'avérera un pédagogue hors pair et un travailleur infatigable, passionné par son métier. Pendant près de 15 ans, il développera beaucoup de séries harmonisées télévisuelles en réalisant bien souvent des prouesses remarquables pour amener des réalisateurs à transformer des maquettes parfois assez confuses en émissions bien structurées.

Aujourd'hui, ayant formé une relève de grande qualité et étant arrivé au terme de son mandat, il nous quitte pour un nouvel emploi où il ne manquera pas de briller. Au-delà de son talent professionnel, c'est son humanisme qui sera regretté par bon nombre de réalisateurs qui appréciaient ses conseils.

Le CIRTEF tient à remercier Guido pour le travail accompli durant toutes ces années ainsi que **L'APEFE** qui a soutenu ce projet sans discontinuer.